

LES ECHOS DE SAINT-MAURICE

Edition numérique

Xavier CHERVAZ

Considérations sur le Valais

Dans *Echos de Saint-Maurice*, 1900, tome 2, p. 83-84

© Abbaye de Saint-Maurice 2010

Considérations sur le Valais

Les progrès que le Valais a réalisés, dans tous les domaines, pendant le siècle qui vient de s'écouler, sont considérables. Il a amélioré sa situation économique par le développement de l'agriculture et de l'industrie. Ces deux branches sont, aujourd'hui, une source de revenus qui augmentent le bien être matériel du pays.

La plaine et les coteaux n'ont pas toujours offert le réjouissant spectacle qu'ils présentent aujourd'hui. Au commencement du siècle, ceux-ci étaient d'une aridité désolante et celle-là, un vaste et triste marécage. Elle était de plus périodiquement dévastée par le Rhône, ce terrible enfant des glaciers, que nulle barrière n'était capable d'empêcher de jeter tantôt sur un point tantôt sur l'autre, des débris de toutes sortes arrachés à la montagne, semant ainsi la désolation et détruisant les espérances déjà si précaires des agriculteurs. Pour mettre à la raison cet enfant terrible, il fallait établir des digues puissantes.

Le travail entrepris sans le concours de personne, fut poussé avec activité et achevé en moins d'un quart de siècle. Les points faibles furent renforcés ; des apuis y furent ajoutés et, le grand fleuve dompté, le paysan se mit à cultiver la plaine.

Des canaux d'assainissement furent creusés qui mirent à sec les mares aux grenouilles et transformèrent les bas-fonds en terrains aptes à recevoir toutes sortes de cultures.

Le paysan du Valais est conservateur non pas seulement

en politique, mais encore et surtout en agriculture ; il est attaché aux vieilles méthodes ; mais pas si fort cependant qu'il ne veuille abandonner aucune des plus surannées, pour en adopter de nouvelles.

Le roi des outils, la charrue nouvelle, a fait son apparition, chez nous, dans la période de 1850 à 1860, et partout, au moins dans la plaine, elle a remplacé l'ancienne charrue si pittoresque, dont on ne trouve presque plus de spécimens.

Vers la même époque, l'usage des assolements fut également introduit dans nos campagnes, où ils ont rendu de réels services, en variant les productions du sol amenant la pratique des cultures dérobées et bientôt celles plus importantes des cultures industrielles.

MATHIEU.